

HOMÉLIE DU 4° DIMANCHE DE PÂQUES (8 mai 2022)

- en première lecture : 1 Rois 19/ 3-8 -

Nous avons beaucoup de chance. Regardons-nous. Nous sommes là, rassemblés, de tous âges. Il y a ceux et celles qui ont l'habitude chaque dimanche d'être là présents. Il y a ceux et celles qui, depuis longtemps peut-être, n'ont pas participé à un rassemblement. Oui, nous avons de la chance ! Des plus petits jusqu'aux plus âgés, nous sommes comme de petites brebis. Or, nous pourrions déambuler d'ici de là comme un troupeau dans le désert... Nous avons de la chance, car nous avons un Berger. Non pas un propriétaire qui nous considérerait comme des moutons bêlant ! Ceux qui ont de la chance d'habiter à la campagne savent le lien qui unit le berger à chacune de ses brebis.

Or, Jésus se dit le "Bon Berger" : *"Mes brebis écoutent ma voix"*... C'est la première chose qui nous est demandée : écouter le voix de Jésus. C'est ce que vous faites au caté, c'est ce que vous ferez, je l'espère, à l'aumônerie, quand vous serez au collège, puis au lycée, étudiants, quand vous serez devenus adultes... Trop nombreux sont ceux qui n'écoutent plus Jésus. Et quand on ne l'écoute pas pendant de longues années, il est de plus en plus difficile de reconnaître sa voix.

Jésus ajoute : *"Mes brebis, je les connais"* Ça veut dire qu'il a des liens privilégiés avec chacun, chacune de nous. Hier, nous avons passé une journée proche d'un troupeau de chèvres. Et il me revient l'image d'un séjour que nous y avons fait où des enfants de votre âge avaient accompagné le troupeau. Au retour, quelques uns avaient pris sur leurs épaules les cabris nés deux ou trois heures avant. Nous sommes toutes et tous des nouveaux-nés dans la foi qui avons besoin un jour que quelqu'un nous porte. Eh bien, c'est cela, Jésus : personne ne peut être arraché de sa main ! Alors, suivons-le !

Mais suivre Jésus n'est pas forcément de tout repos. Deux exemples nous sont donnés ce matin. D'abord l'apôtre Paul. Il arrive à Antioche de Pisidie, dans la synagogue, pour parler aux juifs qui sont ainsi rassemblés le jour du Sabbat - Cette synagogue dont a retrouvé les vestiges, au cœur de l'actuelle Turquie, et où j'ai eu le bonheur de célébrer à ciel ouvert il y a près de 20 ans -. Seulement voilà, parmi ces juifs il y a de nouveaux convertis. Ça crée des tensions ! Il ne faut pas croire que nos assemblées de chrétiens aujourd'hui soient en pleine harmonie. Il y a des tensions parfois ! Si Barnabé et Paul sont d'abord accueillis avec enthousiasme, ça ne va pas durer ! Ils seront rejetés, expulsés et se tourneront vers les non-juifs... Tant mieux, parce qu'aujourd'hui nous ne serions pas là si la Bonne Nouvelle n'avait pas été annoncée aux étrangers !

À côté de l'exemple de Paul, il y a celui du prophète Élie, 8 siècles plus tôt. Il est harcelé par Jézabel, la femme du roi, une païenne. Il doit fuir. Il n'en peut plus. Il est désespéré. Le harcèlement, ça existe aujourd'hui encore, à l'école ou ailleurs... Mais le Seigneur ne le laisse pas tomber. Il lui offre mystérieusement du pain et de l'eau... et cela par deux fois. Car la première fois n'a pas suffi pour qu'il retrouve courage... Comme "communier une première fois" ne suffira pas à faire de vous des chrétiens solides ! En se faisant "Pain", Jésus nous délivre un message clair : la seule façon que notre foi soit vivante, c'est de la nourrir de ce Pain tout au long de la vie. Toutes les petites brebis que nous sommes sont prêtes à vous entourer. Et notre seul vrai Berger, Jésus Ressuscité, ne nous lâchera jamais la main.

Bruno DEROUX